

fonctions gastro-intestinales sont le plus souvent en défaut. Enfin, leur action sur la composition du sang les rend utiles dans les maladies fébriles que je viens d'énumérer ; en augmentant la plasticité du sang, ils obviennent à l'un des plus pernicioeux effets des fièvres essentielles, qui est d'amener l'anémie globulaire et par suite l'asthénie générale. Si donc vous avez à prescrire une limonade à vos fébricitants, donnez autant que possible la préférence aux acides minéraux et surtout à l'acide muriatique ou à l'acide nitrique. Ces limonades aux acides minéraux se font généralement *ad gratam aciditatem* ; une ou deux drachmes d'acide pour un pot de tisane ou d'eau sucrée représentent une assez bonne proportion.

Contre les *sueurs profuses des phthisiques* l'acide sulfurique aromatisé se prescrit assez souvent, soit seul soit combiné au sulfate de zinc. On le recommande, et j'en ai parfois obtenu de bons services, dans les cas de leucorrhée profuse, à dose de vingt gouttes, trois ou quatre fois par jour.

L'acide sulfurique dilué est regardé par plusieurs (Gendrin, Bennett, etc.) comme un des meilleurs antidotes chimiques du plomb et on l'a proposé comme *prophylactique des accidents saturnins*. Tanquerel Grisolles, H. C. Wood, etc., ne croient guère à l'efficacité de cet antidotisme, et ils ont vraisemblablement raison. En effet, en administrant ici l'acide sulfurique, on veut favoriser la formation d'un sulfate de plomb insoluble ; or, ce sulfate de plomb, tout insoluble qu'il soit, est cependant toxique aussi lui, autant que le sont le carbonate et l'oxyde. Il est juste de dire cependant que d'autres observateurs ont obtenu d'excellents effets, dans ces cas, par l'administration de l'acide sulfurique.

C'est à titre de toniques généraux que les acides ont été conseillés et sont prescrits assez ordinairement, surtout l'acide nitro-muriatique, dans quelques *maladies diathésiques* et en particulier dans la syphilis constitutionnelle, la tuberculose, etc. Ici, ils n'ont pas d'action spéciale.

Plusieurs auteurs recommandent leur usage dans la *diathèse phosphatique*, les *calculs ammoniaco-magnésiens*, etc., et pour combattre la trop grande alcalinité de l'urine dans les cas de cystite, rétention d'urine par une cause quelconque, fermentation ammoniacale, etc. Nous avons vu comment Gubler et Ringer expliquent le mode d'action des acides sur la réaction de l'urine. L'explication est plausible, bien qu'elle ne soit pas admise par tous.

L'injection intra-vésicale des acides dilués agira plus directement et donnera peut-être de meilleurs résultats, surtout dans les cas où l'alcalinité de l'urine n'est que passagère. On encore quand elle n'est due qu'à un trouble purement vésical et non pas à une véritable diathèse phosphatique. On se trouvera bien des injections acides dans les cas de rétention d'urine par hypertrophie de la prostate, stricture, paralysie de la vessie, compression du col vésical ou de l'urèthre par une tumeur, dans la cystite chronique, etc. Bartholow recommande pour ces injections, une solution d'une goutte par once d'eau.

Enfin, chose qui peut paraître étonnante au premier abord, il arrive que l'on administre les acides minéraux dans le but de diminuer la *trop grande acidité des urines*. En effet, dans certains cas de dyspepsie, il y a, comme on le sait, excès d'acide urique et d'acide oxalique dans